

# La liquidité bancaire sous pression, la réserve monétaire réduite à 2%

Bank Al-Maghrib intervient en faveur de la liquidité bancaire dont le déficit s'aggrave. Elle a ainsi décidé de réduire le taux de la réserve monétaire de 4 à 2%, permettant une injection permanente d'un peu plus de 11 milliards de DH. Le besoin de liquidité bancaire s'est creusé à 95,5 milliards de DH en moyenne hebdomadaire en août, reflétant essentiellement l'expansion de la circulation fiduciaire.

**B**ank Al-Maghrib, qui maintient inchangé son taux directeur à 2,25%, a décidé de réduire le taux de la réserve monétaire de 4 à 2%. Cette décision a été prise «au regard de la persistance de besoins importants de liquidité bancaire», afin de permettre «une injection permanente d'un peu plus de 11 milliards de DH», souligne l'Institution à l'issue de son conseil, qui a tenu le 24 septembre à Rabat sa troisième session trimestrielle de l'année. Pour rappel, la dernière révision de cet instrument de politique monétaire remonte à juin 2016, où il avait été relevé de 2 à 4%. Selon la Banque centrale, le besoin de liquidité bancaire s'est creusé à 95,5 milliards de dirhams en moyenne hebdomadaire en août, «reflétant essentiellement l'expansion de la circulation fiduciaire». Il s'établirait à 77,6 milliards au terme de 2019 et 96 milliards à fin 2020. Les Marocains restent donc attachés au cash. Il faut noter aussi que le rythme de progression des crédits bancaires a été plus important que celui des dépôts. Selon les données publiées par le groupe Attijariwafa bank sur le secteur bancaire, les crédits se sont accrus, en glissement annuel, de 7% au premier semestre, contre 4% pour les dépôts. Selon cette fois Bank Al-Maghrib, le crédit bancaire au secteur non financier – qui s'est accru à fin juillet de



Bank Al-Maghrib revoit à la baisse la croissance (+2,7%) et l'inflation (+0,4) et à la hausse le crédit bancaire (+3,7) en 2019.

3,7% globalement et de 3,1% pour les entreprises privées – devrait terminer l'année en hausse de 3,7% puis se renforcer de 4,7% au terme de 2020. BAM a ainsi revu à la hausse le crédit bancaire au secteur non financier : les prévisions de juin dernier tablaient sur +3,5% cette année et +4,3% l'année prochaine. Par ailleurs, Bank Al-Maghrib a revu à la baisse les prévisions de croissance économique du pays. Elle table désormais sur une augmentation du PIB de 2,7% en 2019 et 3,8% en 2020, contre respectivement 2,8% et 4% annoncés en juin dernier. Dans le détail, la valeur ajoutée des activités non agricoles connaîtrait une progression de 3,6% en 2019 contre 2,6% en 2018. Tenant compte également de la révision à la baisse, par le département de l'Agriculture, de l'estimation de la récolte céréalière 2018/2019 à 52 millions de quintaux, la valeur ajoutée agricole reculerait de 4,7%, ramenant ainsi la croissance de l'économie nationale à 2,7% seulement cette année, après 3% en 2018. Pour 2020, la Banque table donc sur une amélioration de la croissance à 3,8%, avec une stabilité du rythme des activités non agricoles à 3,6% et un accroissement de la valeur ajoutée agricole de 6,3%, sous l'hypothèse d'une production céréalière de 80 millions

de quintaux. Outre la croissance économique, Bank Al-Maghrib a également revu à la baisse l'inflation. Cette dernière décélérerait de 1,9% en 2018 à 0,4% cette année, au lieu de 0,6% estimé en juin dernier. «En 2020, elle s'accélérerait à 1,2%, tirée par sa composante sous-jacente qui, sous l'effet notamment de la reprise attendue de la demande intérieure, atteindrait 1,6% après 0,7% prévu en 2019», est-il indiqué. Sur le volet des finances publiques, le déficit budgétaire hors privatisations devrait se situer aux alentours de 4% du PIB cette année, avant de s'alléger à 3,8% en 2020, «sous l'hypothèse de la poursuite des efforts de mobilisation des recettes et de maîtrise des dépenses». Sur le plan des comptes extérieurs, le déficit du compte courant s'atténuerait à 5,1% cette année et 3,6% en 2020. «Prenant en considération deux émissions prévues du Trésor sur le marché international, l'encours des réserves internationales nettes s'établirait à 239 milliards de DH à fin 2019 et à 234,3 milliards au terme de 2020, continuant ainsi d'assurer la couverture d'un peu plus de 5 mois d'importations de biens et services», pronostique la Banque centrale. ■

Le besoin de liquidité bancaire s'établirait à 77,6 milliards au terme de 2019 et atteindrait 96 milliards à fin 2020.